

ORDURES

L'EXPO QUI FAIT LE TRI
MUSEE DE LA VIE WALLONNE



LE SOIR

LAMEUSE

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

UNE ORGANISATION DE LA



Province
de Liège

I. PRESENTATION

Souvent oubliés une fois jetés, les déchets sont pourtant là tout autour de nous ; dans nos maisons, nos rues, nos forêts, nos océans... jusque dans l'espace. Ils en disent long sur nous, nos valeurs et nos modes de vie.

L'exposition « Ordures. L'expo qui fait le tri » nous plonge dans l'univers des déchets, à la découverte des acteurs, des technologies, des problématiques et aussi des solutions.

Divisée en 7 espaces thématiques retraçant le cheminement de nos déchets, l'exposition aborde les différents enjeux politiques, sociaux, économiques et écologiques des déchets. Elle nous invite à la réflexion sur notre rapport à la consommation et nous questionne quant à l'avenir que l'on souhaite.

À l'heure où la planète déborde de nos ordures, il est plus que temps de faire le tri !

II. NOMMER – MESURER – CLASSER

Détritus, crasses, immondices, restes, rebuts, résidus, rejets, ramas, ordures, rognures, chutes...

Notre langue est riche de nombreux synonymes pour désigner nos déchets, mais que sont-ils vraiment ?

Définition : toute matière ou tout objet dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire.

À toi de jouer !

Avant de répondre à ces quelques questions, prends le temps de lire les textes présents dans cet espace et de bien observer les objets et œuvres d'art qui t'entourent.

1. Quel matériau Jean-Guy Lattraye a-t-il utilisé pour réaliser le *Sac poubelle* présenté ici ?

Marbre de Sprimont

2. En moyenne, quelle est la quantité de déchets ménagers produite par chaque Belge sur une année ?

518 kg

3. Quels sont les trois pays qui génèrent la plus grande quantité d'ordures ?

L'Inde, la Chine et les Etats-Unis

4. D'où proviennent les deux vélos exposés dans cet espace ?

De la Meuse, Liège

5. Grâce à quelle technique ces deux vélos ont-ils pu être récupérés ?

La pêche à l'aimant

6. En matière de gestion déchets, quel niveau de pouvoir applique les directives européennes en Belgique ?

Les Régions

7. En Belgique, la part des déchets industriels s'élève à...

92,75%

8. Qu'est-ce que la rudologie ?

Elle étudie leur origine, leur répartition géographique, leur classification et leur évolution. Elle permet d'appréhender leur impact, de les mesurer, de comprendre leur nature, leur composition, leur dangerosité et leur dissémination.

9. D'où proviennent les millions de débris spatiaux recensés dans notre orbite ?

Actuellement, près de 3000 satellites hors d'usage et plus de 35 000 débris mesurant plus de 10 cm flottent dans l'espace autour de la terre.

10. Dans cet espace, un objet nous questionne sur la part invisible des déchets dans notre environnement. Note ci-dessous la légende de cette œuvre.

Michel Serra, Oxymore, photographie, 2017, MuCEM

FOCUS

#365 Unpacked

Antoine Repessé est un photographe français autodidacte né à Lille en 1979. Il travaille dans des institutions publiques jusqu'en 2012, année durant laquelle il se lance en tant que *freelance*. Pour sa série *#365 Unpacked*, il arrête de jeter ses déchets recyclables à partir de 2011. En quatre ans, il a ainsi pu récolter 70 m³ de déchets : 4800 rouleaux de papier toilette, 1600 bouteilles de lait, 800 kilos de journaux... Il intègre ces déchets dans des scènes de la vie quotidienne, donnant à ces dernières un aspect esthétisant autant qu'un côté dérangeant, son but étant de sensibiliser à la gestion de nos déchets et au réchauffement climatique.

III. JETER

Si jeter semble souvent être un geste anodin de notre quotidien, il est devenu, avec l'apparition de matériaux non-dégradables, un geste fort à l'impact lourd, notamment sur l'environnement. Il est important pour chacun de prendre conscience que nos déchets ne disparaissent pas miraculeusement une fois jetés à la poubelle.

À toi de jouer !

Regarde attentivement les différents éléments présentés à l'entrée de cet espace (vidéo, texte, éléments scénographiques...) et réponds ensuite aux questions ci-dessous.

1. Qu'appelle-t-on un continent de plastique ?

Les continents de plastique sont des zones maritimes rassemblant une quantité importante de déchets. Ils sont formés par les gyres (tourbillons géants formés par les courants marins) qui attirent les déchets dans certaines zones. On compte 5 vortex de déchets.

2. Dans l'espace immersif, une vidéo de Rich Horner nous plonge dans un océan de déchets. Cite trois éléments de la scénographie employés pour immerger totalement le visiteur.

Les miroirs au sol et au plafond, les déchets sur les parois, les parois en plastique recyclé, l'écran géant, le son

3. Combien de tonnes de plastiques sont déversées chaque année dans nos océans ?

Entre 10 et 15 millions de tonnes

4. D'où provient la majorité (80%) de ces déchets ?

De l'intérieur des terres

5. Où se situe le plus grand continent de plastique ?

Dans le Pacifique Nord

6. En quoi consiste le projet *Ocean CleanUp* ?

Ocean CleanUp est un projet de barrière flottante visant à récupérer les plus gros morceaux se trouvant à la surface de l'eau. Si les projets de ce type se multiplient, ils restent encore marginaux face à l'étendue de cette pollution. Les experts sont unanimes : pour endiguer réellement le phénomène, il faut le solutionner à la source en diminuant drastiquement notre production de plastique.

7. Que peut-on voir sur certains avaloirs wallons depuis 2020 ?

Des macarons « Ici comme la mer. Ne jetez rien ! ». Il s'agit d'une campagne de sensibilisation mise en place par la SPGE – Contrats de Rivière en Wallonie.

8. D'après toi, quels sont les impacts de cette pollution plastique sur l'environnement ?

Focus

Rich Horner, *So much plastic !*, 2018, vidéo, Manta Point, Bali

Le 3 mars 2018, Rich Horner a publié une vidéo dans laquelle il se filme lors d'une séance de plongée au large de Bali. Sur les images, on peut voir le Britannique nager au milieu d'un océan de déchets, principalement des plastiques (sacs, bouteilles...). Comme il l'a ensuite expliqué, le lendemain, les déchets avaient « disparus », poursuivant leur voyage dans l'océan Indien, tout en se désagréant en microplastiques.

Dans le prolongement de cet espace, un écran diffuse une vidéo de *Greenpeace* intitulée *Histoire d'une petite cuillère en plastique*. Regarde bien toute la vidéo et remets dans l'ordre chronologique les différentes étapes de la « vie » de cette petite cuillère en plastique en les numérotant de 1 à 7.

Achat : 6

Consommation : 7

Extraction des matières premières : 1

Conditionnement : 4

Transport : 5

Transformation : 2

Fabrication : 3

Maintenant, réfléchis au message de cette vidéo et explique-le ci-dessous avec tes propres mots.

Chaque étape de la vie d'une petite cuillère en plastique (extraction des matières premières, transformation, transport, stockage) consomme de l'énergie, nécessite des machines et cause pertes et gaspillage. Tout cela pour un produit que nous allons utiliser une seule fois avant de le jeter. A l'instar de la petite cuillère en plastique, les objets à usage unique nécessitent la fabrication incessante de nouveaux biens, ce qui augmente la production de déchets et la consommation d'énergies. Il est donc primordial de bannir les objets à usage unique pour favoriser les objets durables.

Qu'appelle-t-on les « déchets gris » ou « déchets cachés » ?

Ecris ci-dessous ta réponse et donne un exemple.

Le terme « sac à dos écologique » désigne les déchets cachés (ou déchets « gris ») produits pendant les processus d'extraction et de transformation des matières premières pour la fabrication des biens de consommation.

- Une brosse à dents : 1,5 kg de déchets gris

- Un PC : 1500 kg de déchets gris

- Une puce électronique de 0,09g : 20 kg de déchets gris

- Un téléphone portable : 75 kg de déchets gris

- Un jean : 32 kg de déchets gris

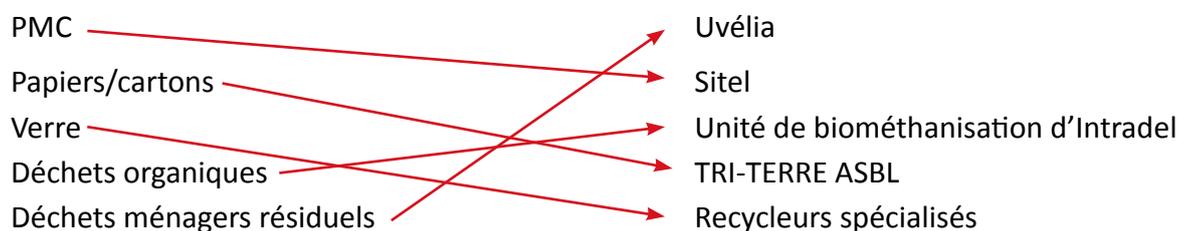
- Une alliance en or de 5g : 2 tonnes de déchets gris

IV. RAMASSER – COLLECTER TRANSPORTER - STOCKER

Que deviennent nos déchets une fois que nous les jetons à la poubelle ? Qui doit s'occuper de leur gestion ? Comment circulent-ils ? Où vont-ils ? Qui les manipule ? A qui appartiennent-ils ? De nombreux professionnels travaillent dans le secteur de l'économie des déchets : éboueurs, chiffonniers, ferrailleurs mais aussi ingénieurs, techniciens...

À toi de jouer !

En province de Liège, Intradel gère la collecte des déchets ménagers de 72 des 84 communes du territoire (IDELUX environnement s'occupe de 11 communes et BEP d'une commune). Mais ensuite, où vont ces déchets ? **Relie les différents types de déchets au lieu qui les traite. Pour cela, aide-toi de l'infographie dédiée.**



Lis bien les définitions ci-dessous et observe attentivement les différents objets exposés dans cet espace. Pour chaque définition, note la légende complète de l'objet auquel elle se réfère.

1. Grand panier ou cuve, souvent tronconique, qu'on porte sur le dos :

Hotte, début du 20^e siècle, MVW 5017940

2. Petit chariot à bras, à deux roues, servant au transport de lourds fardeaux :

Diable, balai et prince d'un ramasseur de la Ville de Liège

3. Aspirateur électrique de voirie équipé d'une lance moyenne pression :

Glutton électrique modèle H2O, Andenne, ©Glutton

4. Tricycle muni d'une caisse pour le transport des marchandises :

Tricycle motorisé CMG, 2016, Egypte, Le Caire, MuCEM

5. Ustensile de ménage formé d'un manche court auquel est fixée une touffe de plumes, et qui sert à épousseter :

Plumeau en plumes, début du 20^e siècle, MVW 5025667

6. Sculpture réalisée à partir de poussière sur une structure métallique :

Lionel Sabatté, Cygne noir de février, 2015

Jetés dans la nature, nos déchets nuisent à l'environnement et mettent un certain temps à se dégrader. Grâce à l'installation pédagogique présentée ici, classe les déchets suivants selon leur temps de dégradation, du plus court au plus long : verre, épluchures de fruit, journal en papier, canette, chewing-gum, sac en plastique, frigolite, mégot de cigarette.

1. **1. Epluchures de fruit : 6 mois**

2. **2. Journal en papier : 1 an**

3. **3. Mégot de cigarette : 2 ans**

4. **4. Chewing-gum : 5 ans**

5. **5. Canette : 100 ans**

6. **6. Sac en plastique : 450 ans**

7. **7. Frigolite : 1000 ans**

8. **8. Verre : 4000 ans**

En classe

De retour en classe, il peut être intéressant de prendre le temps de réfléchir à des solutions à mettre en place pour lutter contre les déchets sauvages, à l'école et en dehors.

Focus

Lionel Sabatté, *Cygne noir*, série *Poussières*, moutons de poussière sur structure métallique, 2015, France
Lionel Sabatté, né à Toulouse en 1976, est un artiste peintre et sculpteur. Il vit et travaille à Paris et à Los Angeles. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, il a reçu plusieurs prix artistiques.

Depuis plusieurs années, il a entamé un processus de récolte de matériaux porteurs de la trace d'un vécu : poussière, cendres, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Il combine ces différents éléments de façon inattendue pour créer des œuvres délicates et à la fois étranges. Dans son bestiaire se côtoient des petits oiseaux, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, des licornes... En plus de leur esthétique poétique et sensible, ses œuvres participent à une réflexion quant à notre condition et à la place que nous occupons dans notre environnement.

V. TRIER

Trier, un geste essentiel qui permet de transformer les déchets en ressources, leur donnant ainsi une nouvelle vie économique. Le tri s'opère déjà dans nos maisons, lieux publics et dans les rues, via des poubelles dédiées : PMC, papiers/cartons, verre, déchets résiduels.

Un second tri s'opère ensuite dans des lieux spécialisés : centre de tri, déchetterie, entrepôts des ferrailleurs et des chiffonniers, *depo* en Turquie, *golssa* (ou *gelssa*) au Maroc... Selon les lieux, les déchets sont triés par des hommes et/ou des femmes parfois remplacés par des machines de plus en plus performantes et qui permettent un tri le plus fin possible.

À toi de jouer !

Dans chacune des poubelles du module « Tri », une erreur s'est glissée. Analyse attentivement le contenu de chaque poubelle et note ci-dessous l'intrus ainsi que la solution.

Bulle à verre	Déchets organiques	Déchets ménagers résiduels	PMC
			
INTRUS : <u>pot en terre cuite</u>	INTRUS : <u>linge jetable</u>	INTRUS : <u>bombe aérosol</u>	INTRUS : <u>bottes en caoutchouc</u>
SOLUTION : <u>recyparc ou déchets ménagers résiduels</u>	SOLUTION : <u>déchets ménagers résiduels</u>	SOLUTION : <u>PMC</u>	SOLUTION : <u>déchets ménagers résiduels</u>

Il existe 7 catégories principales de plastique que chaque consommateur peut identifier sur tous les contenants. Grâce au module installé dans cet espace, identifie le type de plastique qui correspond à chaque emballage ci-dessous. Enfin, note le sigle du plastique à privilégier si on souhaite se préoccuper de notre santé et du recyclage.

Exemple : Pot de yaourt – PP

1. Bouteille d'eau - **PETE** ou **HDPE**
2. Sac de congélation - **LDPE**
3. Rideau de douche - **PVC**
4. Barquette pour viande - **PS**
5. Brique de lait - **HDPE**

Plastique à privilégier :

les sigles 1 et 2 sont les plus facilement recyclables. Les sigles 2, 4 et 5 sont les meilleurs contenants pour préserver votre santé. Pour se préoccuper à la fois du recyclage et de sa santé, il faut donc privilégier les plastiques marqués du sigle 2.

Chaque emballage est également accompagné d'une série de sigles aux significations très diverses. Du plastique recyclé et/ou recyclable aux pictogrammes au design « green » sans que le produit le soit réellement, il est parfois difficile pour le consommateur de s'y retrouver. Pourras-tu répondre aux questions ci-dessous ?

Quelle est la différence principale entre ces deux sigles ?
Tidy man – Conteneur barré (photo en annexe page suivante)

Le sigle Tidy man rappelle simplement de jeter ses ordures à la poubelle, ni plus ni moins. Il ne concerne ni leur tri ni leur potentiel recyclage. Un déchet portant le sigle « conteneur barré » ne peut être déposé dans une poubelle ordinaire mais doit faire l'objet d'un tri sélectif. On le retrouve souvent sur les DEEE.

Peut-on retrouver ces deux sigles sur un même emballage ? Explique ta réponse.
Triman – Verre consigné (photo en annexe page suivante)

On retrouve le Triman sur tous les emballages recyclables, sauf les contenants en verre. Attention, si ce sigle indique que le produit est récupérable, il ne garantit absolument pas qu'il le sera in fine.

Entre le Point Vert et l'anneau de Moebius, lequel de ces deux sigles signifie que l'entreprise qui a produit l'emballage participe au financement de Fost Plus, asbl en charge de la collecte sélective, du tri et du recyclage des déchets d'emballages ménagers en Belgique ?
Point Vert – Anneau de Moebius (photo en annexe page suivante)

Le logo Point Vert signifie juste que l'entreprise qui a produit cet emballage participe au financement de Fost Plus gérant les déchets ménagers en Belgique. Il ne concerne en rien les composants recyclables ou non de l'emballage ni ne garantit sa collecte et son traitement spécifique.

Qu'est-ce qui différencie ces deux sigles ?
Ok compost - Ok compost Home (photo en annexe page suivante)

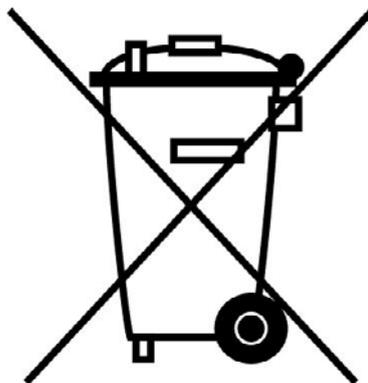
Les plastiques labellisés «OK Compost» sont fabriqués à partir de matières premières naturelles, mais ne peuvent toutefois pas être compostés chez soi. Dès lors, si vos déchets organiques sont collectés séparément pour être traités industriellement, vous pouvez y ajouter ces plastiques. Si ce n'est pas le cas, vous devez les jeter avec les plastiques ordinaires.

Les plastiques labellisés OK Compost HOME peuvent quant à eux être mis sur votre propre tas de compost. Mais il peut se passer un certain temps avant qu'ils soient totalement décomposés.

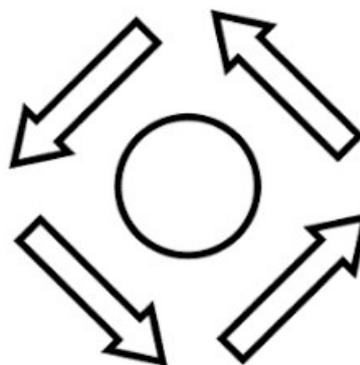
En classe

De retour à l'école, il peut être intéressant de discuter avec l'ensemble de la classe de l'intérêt de ces sigles. Les connaissez-vous avant de visiter l'exposition ? Sont-ils assez explicites ? Y-en-t-il assez/trop ? Ces sigles ont-ils un/plusieurs intérêt(s) pour les consommateurs ? Lesquels ?

Annexe¹



Annexe²



Annexe³



Annexe⁴



VI. RECYCLER - REPARER – REEMPLOYER

Plutôt que de les jeter, nous pouvons décider de donner une nouvelle vie à nos déchets en les recyclant, en les réparant ou encore en les réemployant. Ce secteur, qui ne cesse de croître, participe à l'économie circulaire, système qui occupe aujourd'hui des millions de personnes. En plus d'être économique pour le consommateur, ce système permet également de diminuer l'exploitation des ressources naturelles.

À toi de jouer !

Avant de répondre aux quelques questions ci-dessous, prends le temps de regarder attentivement les objets exposés dans cet espace.

Le robot *Ouftri* présenté dans l'exposition est le modèle réduit d'un robot de tri, le *Multipick*. Pour trier quel type de déchets ce dernier a-t-il été créé ?

Multipick est un robot destiné au tri des métaux issus des électroménagers usagés et du démantèlement des voitures.

Grâce au réemploi, on peut fabriquer de nombreux objets de toutes sortes et à partir de nombreux matériaux. Pour chaque matériau ci-dessous, indique un objet exposé fabriqué à partir de ce matériau.

1. Bâches électorales :

Un sac

2. Boîtes de conserves :

Une pelle, un avion, une louche

3. Fourchette :

Un bracelet

4. Pneus :

Un Seau, une jarre

5. Chambre à air :

Une pochette

Focus

Selon les sources, le terme « réemploi » peut ne pas avoir exactement la même signification. S'il peut être employé pour désigner « toute opération par laquelle des produits sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus », il est ici utilisé pour désigner « toute opération visant à prolonger la vie d'un objet ». Le réemploi est donc une étape « préventive » qui permet d'éviter/de repousser le moment auquel l'objet/produit devient un déchet. A la différence du réemploi, la réutilisation intervient quand un bien usagé devenu déchet va être traité pour bénéficier d'une seconde vie.

Qu'est-ce que le *kintsugi* ?

Le *kintsugi* est une technique ancestrale découverte au Japon au 15^e siècle. Le terme *kintsugi* vient des termes japonais *kin* (or) et *tsugi* (jointure) et signifie donc littéralement « jointure à l'or ».

L'art du *kintsugi* est nommé *kintsukuroi* (« raccommodage à l'or »). Cette méthode consiste à réparer un objet cassé en soulignant les fêlures avec de la poudre d'or. Il s'agit d'un processus long et extrêmement minutieux qui nécessite plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

VII. ENFOUIR – INCINERER – METHANISER

En raison de leur constitution, tous les déchets ne peuvent pas être réemployés ou recyclés. Les déchets organiques sont méthanisés pour en récupérer du biogaz et de la matière secondaire. Une partie des déchets résiduels est quant à elle incinérée afin de produire de l'énergie. Les déchets qui ne peuvent pas être valorisés, recyclés ou réemployés vont alors être stockés sous terre.

En Belgique, comme dans quelques autres pays, l'enfouissement ne concerne qu'une part infime des détritiques, grâce à un tri et un recyclage performants. Dans d'autres pays européens, le pourcentage de déchets stockés est bien plus important : en Grèce ou en Roumanie, près de 80% des déchets finissent encore en décharge. Ce procédé, légiféré ou réalisé dans la plus grande illégalité (par exemple, les décharges sauvages installées par la mafia locale à Naples) provoque de nombreux scandales et polémiques en raison des problématiques environnementales qui en résultent : pollution des sols, des cours d'eau, de l'air, émanations toxiques...

À toi de jouer !

Cet espace se nomme « Enfouir – Incinérer – Méthaniser » mais sais-tu ce que signifient ces termes ? Définis chacun de ces verbes avec tes propres mots.

1. Enfouir:

Mettre en terre, sous terre, après avoir creusé le sol.

2. Incinérer :

Réduire en cendres.

3. Méthaniser :

Procédé qui permet de produire du gaz renouvelable à partir de déchets organiques.

Maintenant, prends le temps d'observer les objets exposés dans le conteneur et de lire attentivement les textes. Ceux-ci t'aideront à répondre aux questions suivantes.

1. En Wallonie, quel est le pourcentage de déchets ménagers enfouis dans un centre d'enfouissement technique tel que celui d'Hallembaye en province de Liège ?

- A. 4%**
- B. 10%
- C. 14%

2. Comment s'appelle l'organisme qui gère les déchets nucléaires en Belgique ?

- A. L'AFSCA
- B. L'ONDRAF**
- C. L'ONEM

3. En Belgique, que fait-on des déchets nucléaires de catégorie A ?

- A. On les brûle
- B. On les immerge dans la mer du Nord
- C. On les stocke**

4. 85% des déchets nucléaires en Belgique sont...

A. De catégorie A

B. De catégorie B

C. De catégorie C

5. Où vivent les *Roms* et les *Gueigs*, communautés qui vivent et survivent grâce aux déchets ?

A. En Roumanie

B. En Algérie

C. En Albanie

6. Où a vécu le réalisateur français Martin Esposito durant deux ans ?

A. Dans le désert

B. Dans une décharge

C. Dans un site de stockage des déchets nucléaires

7. De quel pays est originaire le collectif *You Stink* (« Vous puez ») ?

A. La Lybie

B. Le Liban

C. La Lituanie

Focus

Cécile Massart, *Salle de stockage de déchets nucléaires à Dessel*, photographie, 1996

La question du devenir des déchets nucléaires est au centre du travail de l'artiste Cécile Massart depuis une vingtaine d'années. Par son travail, elle souhaite sensibiliser les responsables des agences de gestion des déchets sur la problématique de la visibilité de ces lieux. Ses premières recherches graphiques autour de cette question sont reprises sous le titre *Un site archivé pour Alpha, Bêta, Gamma*. Ses dessins, sérigraphies, photos et installations soulèvent l'importance de transmettre la mémoire des sites afin d'assurer notre sécurité et prévenir les générations suivantes.

En classe

Pour les déchets hautement radioactifs et/ou de longue durée de vie, la Belgique a approuvé en première lecture lors du Conseil des ministres du 1^{er} avril 2022, la proposition de l'ONDRAF, le stockage géologique, ainsi qu'un débat sociétal autour du sujet. Concrètement, la Fondation Roi Baudouin organise « Présents pour le futur. Dialogue sur l'avenir des déchets radioactifs » depuis le 19 avril 2023. Ce dialogue sociétal comprend une enquête en ligne, un forum public et des ateliers thématiques.

Cinq grands thèmes sont au centre de ce débat : quand la décision définitive sera-t-elle prise ? Comment choisir l'emplacement précis du stockage ? Qui faut-il impliquer dans ce type de décisions et comment faire pour organiser ces processus décisionnels ? Qui devra payer la facture du stockage ? Est-il envisageable de partager un site de stockage avec d'autres pays ?

Toutes ces questions peuvent être débattues en classe afin d'enrichir la réflexion de chacun.

VIII. REDUIRE

Trier, valoriser, recycler... sont de bonnes choses mais elles ne suffisent pas pour lutter efficacement contre la production massive de déchets et les problèmes qui y sont liés. En effet, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas et pour cela, tout le monde (citoyens, entreprises, sphère publique) doit participer à l'effort collectif afin de diminuer le plus possible sa production de déchets et ainsi surtout baisser au maximum la proportion de déchets résiduels destinés à la décharge ou à l'incinérateur. Ces dernières années, de nombreuses expériences visant la réduction des déchets ont vu le jour un peu partout dans le monde.

À toi de jouer !

Afin de réduire nos déchets, nous pouvons notamment choisir des alternatives durables. Classe les objets suivants, exposés dans les alcôves, dans la catégorie à laquelle ils appartiennent : shampoing solide, paille en bambou, film alimentaire plastique, gourde en inox, rasoir jetable.

« Objets traditionnels »	« Alternatives durables »
Film alimentaire plastique	Shampoing solide
Rasoir jetable	Paille en bambou
	Gourde en inox

Au centre de cet espace, un bocal est exposé sur un socle. De quoi s'agit-il ? Explique en quelques mots ce qu'il contient et dans quelle démarche il s'inscrit.

Le bocal est l'objet symbolisant le mouvement Zéro Déchet dans le monde.

Il tire son origine du « Jar Challenge », défi lancé par la bloggeuse américaine Lauren Singer à ses abonnés et qui consiste, à l'instar de Bea Johnson, à ne remplir qu'un bocal de déchets résiduels sur une année. Le bocal est devenu un objectif pour de nombreuses personnes qui s'inscrivent dans cette démarche.



Tout comme le reste de la société, les musées ont leur rôle à jouer dans la réduction des déchets. Ainsi, de plus en plus de musées cherchent à améliorer leurs pratiques afin d'aller vers un modèle plus durable. Ecris ci-dessous trois actions mises en place par le Musée de la Vie wallonne, dans cette exposition ou dans une exposition précédente, pour réduire sa production de déchets.

- 1. La création de cimaises et parois réutilisables ainsi que l'utilisation de matériaux plus durables font partie des différentes démarches mises en place par le musée.**
- 2. Le Cloître, espace de restauration du musée, a été repensé et conçu avec des matériaux de récupération en partenariat avec les collectifs Kalbut DSGN et Raymonde.**
- 3. Pour l'exposition « Ordures. L'expo qui fait le tri », le choix a été fait d'utiliser des éléments recyclés ou de récup' pour la scénographie (palettes en bois, briques et parois réalisées en plastique et textile recyclés).**



IX. PERSPECTIVES

Après cet état des lieux sans concession, il est important de regarder vers l'avenir. Nous l'avons vu, des citoyens, des entreprises, des politiques passent à l'action pour changer les choses et améliorer la situation.

Et toi, que veux-tu faire pour réduire ta production de déchets ? Ecris ci-dessous trois actions que tu souhaites mettre en place dans ton quotidien.

1. _____

2. _____

3. _____

En classe

De retour à l'école, il peut être intéressant de partager les idées d'actions de chacun, voire de réfléchir ensemble à des choses à mettre en place dans la classe et/ou au sein de l'établissement scolaire.

RETROUVEZ TOUTES LES ACTIVITÉS ORDURES SUR WWW.VIEWALLONNE.BE OU FACEBOOK!

INFOS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h
Fermé les 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre
Gratuit tous les 1^{ers} dimanches du mois
Accessible aux personnes à mobilité réduite

TARIF - MINIMUM 10 PERSONNES

6 € par participant
Gratuit pour les enseignants qui accompagnent le groupe
Sur réservation au 04 279 20 16

ACCÈS :

-  E40/E25 vers Liège centre
-  TEC Liège-Verviers vers la place Saint-Lambert
-  Gare Liège-Saint-Lambert

MUSEE DE LA VIE WALLONNE

Cour des Mineurs 4000 LIEGE
tél : 04 279 20 31
www.viewallonne.be info@viewallonne.be

 REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne

 REJOIGNEZ NOTRE INSTAGRAM
www.instagram.com/museedelaviewallonne